

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 63 (1985)
Heft: 4

Rubrik: Le mot du Président de la commission scientifique ; Pilzzucht im eigenen Haus und Garten als Hobby

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

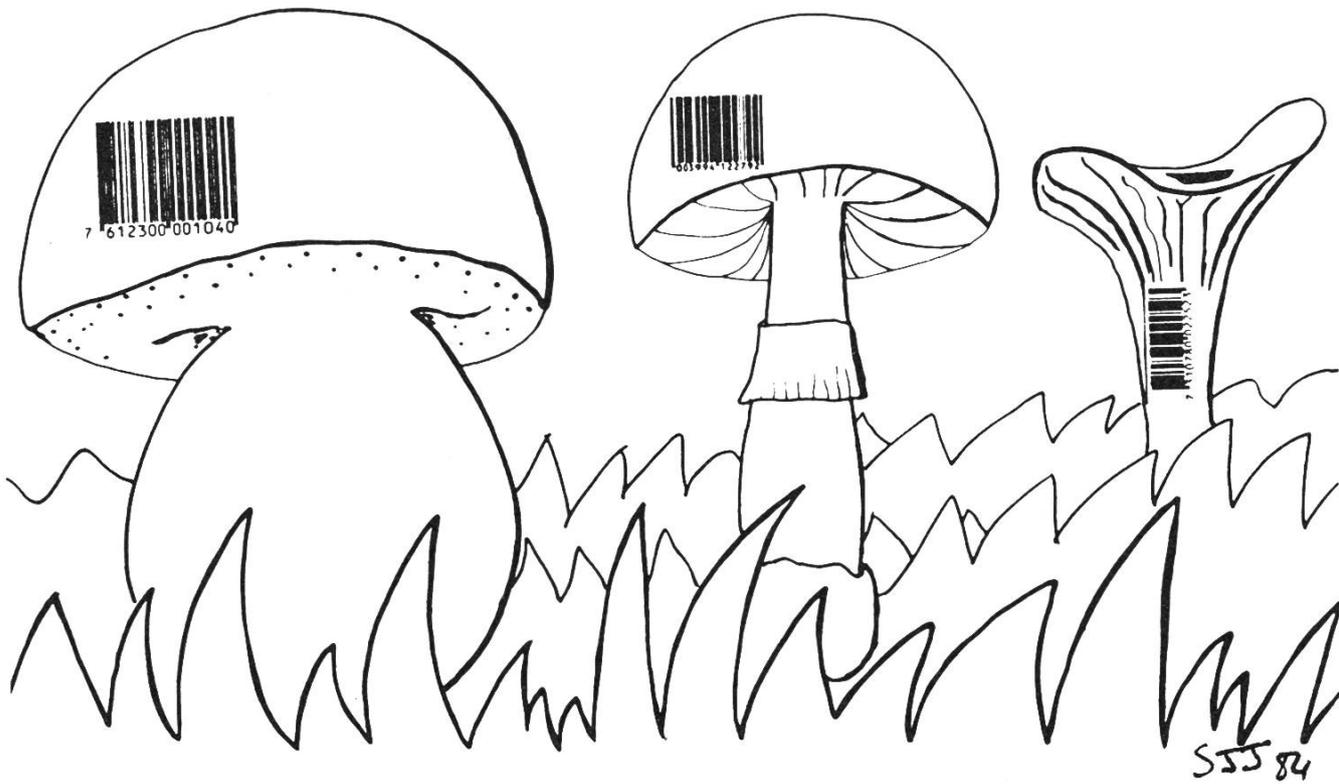
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Ils sont fous ces humains! Et la protection de notre sphère intime, alors?»

Normierung. — Wunschtraum oder Trauma?

J.-J. Sanglier, 4104 Oberwil

Le mot du Président de la Commission scientifique

Collybies «historiques»

Que mes lecteurs soient préalablement rassurés. Il ne s'agit ici aucunement de nouvelles espèces que j'aurais découvertes.

On dit parfois, dans les milieux cultivés, qu'un objet, qu'un lieu, qu'une église, un château sont chargés d'histoire, quand ils touchent notre sensibilité, en évoquant des images, où nos ancêtres ont mis leur empreinte sur le relief des événements et des choses. A ce titre, certaines Collybies appartiennent à la classe des objets privilégiés par l'histoire. Loin de moi l'idée de remonter dans le passé jusqu'aux Assyriens. Hier appartient déjà à l'histoire. Comme j'ai aussi besoin de me convaincre moi-même, je vais essayer d'expliquer par les quelques mots qui suivent ce que sont pour moi des champignons chargés d'histoire.

Il y a quelque cinquante ans on connaissait les Collybies suivantes: *Collybia clavus* (= *esculentus*, = *tenacella*, = *myosura*, etc, selon les auteurs), *Collybia conigena*, *Collybia lilacea*, *Collybia rancida*, etc. Ces espèces apparaissaient officiellement dans les Flores les plus sérieuses de l'époque. Aujourd'hui ces champignons appartiennent à l'histoire, ils sont relégués aux musées des antiquités. On peut le regretter, mais il en est ainsi. Car des événements de la plus haute importance mycologique ont marqué la première moitié de ce siècle.

Citons en particulier:

- L'étude microscopique, spécialement celle des revêtements du chapeau (René Maire 1878—1949)
- La découverte de l'amyloïdité de certaines spores (Melzer, 1924)
- La découverte de la sidérophilie (carminophilie) de certaines basides (Kühner 1938).

L'histoire de la mycologie a été profondément marquée par ces événements que l'on peut qualifier de «révolutionnaires». Il a fallu alors procéder à une nouvelle redistribution des cartes. Ainsi, par exemple,

Collybia rancida est devenu *Tephroclybe rancida* (à cause de la sidérophilie des basides), les espèces *Collybia clavus* (= *esculentus*, etc.) généralement confondues ont été précisées et séparées pour devenir *Strobilurus esculentus*, *Strobilurus tenacellus*, *Strobilurus stephanocystis*. Toutes ces Collybies sont donc porteuses d'un message historique.

La Commission scientifique suisse de mycologie existe pour aider le mycologue amateur, qui doit s'adapter aux nouvelles méthodes de recherche, même si elles le dérangent, même si elles font violence à ses habitudes. Tout progrès est une violence révolutionnaire faite à la routine. Savoir l'accepter contre soi-même est un témoignage de jeunesse. Restons donc jeunes et allons de l'avant, même s'il nous faut pour cela oublier quelque peu l'histoire.

X. Moirandat

Pilzzucht im eigenen Haus und Garten als Hobby

Der Verein für Pilzkunde Thurgau führt am Wochenende, Samstagnachmittag, 20. April und Sonntagvormittag, 21. April einen Einführungskurs mit Anleitungen zur Pilzzucht im eigenen Haus und Garten als Hobby durch. Die Kursleitung hat der bekannte Mykologe Walter Pätzold, Hornberg, verantwortlicher Leiter des Schwarzwälder Pilzlabors und der Schwarzwälder Pilzlehrschau Hornberg sowie Freimitglied des Vereins für Pilzkunde Thurgau, übernommen.

Angesprochen sind einerseits alle Pilzfreunde, die die wild gewachsenen Pilze in unseren Wäldern schonen und trotzdem auf den Genuss von Pilzen nicht verzichten möchten. Andererseits kann die Pilzzucht zu einem faszinierenden Hobby für Naturfreunde, Hobbygärtner und Hobbymykologen werden. Schon seit über 2000 Jahren wird in Japan der Shiitake-Pilz erwerbsmässig und in der Hobbykultur auf Holz angebaut. Seit man in den schweren Nachkriegsjahren in der DDR mit der Stockschwämmchenzucht grosse Erfolge hatte, seit die unsterile Züchtbarkeit des Riesenträuschlings auf Stroh entdeckt wurde und weitere Arten, wie Austernseitlinge, Samtfussrüblinge und andere, als züchtbar auf verschiedenen Substraten bei uns bekannt geworden sind, hat sich so mancher Speisezettel über Champignons verschiedener Arten hinaus erweitert, auch wenn auf Wildpilze aus naturschützerischem Interesse oder wegen des letzten Quentchens Sicherheit verzichtet wurde.

Der Einführungskurs soll eine Anregung sein, Pilze selbst zu züchten, das Interesse an der Pilzzucht zu wecken, soll aber auch dazu beitragen, die Grenzen des bis heute Machbaren aufzuzeigen.

Alle Pilze, die eine grüne Pflanze, einen Baum, Strauch oder auch nur Gräser und Kräuter brauchen, um die für uns schmackhaften oder giftigen Fruchtkörper auszubilden, gelten als nicht züchtbar. Dazu gehören die wohlbekanntesten Pfifferlinge, Steinpilze und Rotkappen, die zum Teil vom Aussterben bedroht sind, aber vermutlich auch der als Schnitzel geschätzte Parasol und natürlich die giftigen Knollenblätterpilze.

Für die erfolgreiche Zucht geeignet sind grundsätzlich nur solche Pilzarten, die sich von totem Material ernähren und dieses zersetzen, die sogenannten Folgezersetzer oder fachlich die Saprophyten.

Zur Pilzzucht auf Holz geeignete Arten gehören: Sommerausternseitling (*Pleurotus ostreatus* fa. *florida*), Winterausternseitling (*Pleurotus ostreatus*), Stockschwämmchen (*Kuehneromyces mutabilis*), Shiitake-Pilz (*Lentinus edodes*), Samtfussrübling (*Flammulina velutipes*), Südlicher Schüppling (*Agrocybe aegerita*) und der Rillstielige Seitling (*Pleurotus cornucopiae*).

Zur Pilzzucht auf Stroh geeignete Arten gehören: Sommerausternseitling, Winterausternseitling, Kulturträuschling (*Stropharia rugosoannulata*).

Zur Pilzzucht auf Laubholzrindenschrot, Hobelspänen oder Sägemehl eignen sich: Sommerausternseitling, Winterausternseitling, Rillstieliger Seitling, Stockschwämmchen.

Für diesen lehrreichen Kurs sind auch Pilzfreunde und weitere Interessenten ausserhalb des Vereins für Pilzkunde Thurgau herzlich eingeladen.

Das Kursgeld beträgt Fr. 15.—. — Anmeldungen nimmt der Präsident des Vereins für Pilzkunde Thurgau, Hans Rivar, Schaffhauserstrasse 242, Erzenholz, 8500 Frauenfeld, Tel. Privat: 054 212729 / Tel. Geschäft: 054 242462, entgegen.